
QUE L'ANNÉE 2001 VOUS SOIT TRÈS BONNE!



Au seuil de l'année nouvelle 2001, je veux d'abord remercier avec vous le Seigneur pour tout ce que nous avons vécu au cours de cette année jubilaire 2000. Commencée avec une certaine nervosité par tout ce qui nous parvenait des quatre coins de la planète, nous avons évité tout bogue et toute fin du monde : en toute sérénité et en toute espérance, nous pouvions commencer la nouvelle année. Pour ma part, ce fut dans la prière, à la cathédrale d'Edmundston par une messe de minuit, que je débutais l'an 2000. « Mon Dieu, bénissez la nouvelle année : rendez heureux nos parents, nos amis: elle est à nous, elle nous est donnée pour mériter le paradis! »

ANNÉE JUBILAIRE

À plusieurs reprises j'ai pu expliquer en quoi consistait un jubilé; je suis allé dans chacune des 32 paroisses pour y faire un pèlerinage et redire les caractéristiques d'une année jubilaire. Selon la tradition juive, cette année-là, en raison de leur foi au Dieu Vivant, le peuple élu devait libérer les esclaves, effacer les dettes et laisser reposer la terre. C'était là des mesures sociales des plus marquantes et des plus exigeantes en vue de redonner une chance au monde de repartir à neuf dans la vie! De telles mesures peuvent nous inciter encore aujourd'hui à respecter tout être humain, à le libérer de toute oppression et tout joug physique ou psychologique, à le libérer de certains endettements qui l'empêchent de vivre et de s'épanouir. Nous pouvons applaudir au succès extraordinaire des pétitions que nombre de compatriotes ont signé afin d'amoinrir ou d'effacer les dettes des pays les plus appauvris: chacune de nos signatures ont valu près de deux mille dollars si l'on considère les sommes que les pays riches ont redistribuées aux pays endettés.

JÉSUS, HIER, AUJOURD'HUI ET À JAMAIS

Mais l'année 2000 fut avant tout pour les chrétiens et les chrétiennes l'anniversaire de la venue du Christ Jésus parmi nous il y a deux mille ans. « Deux mille ans de bonne nouvelle » pouvions-nous lire sur les murs de la Cathédrale, sur le Centre Diocésain et sur certaines églises: deux mille ans que le Verbe s'était fait l'Emmanuel, qu'il était venu habiter parmi nous. À l'invitation du pape Jean-Paul II, nous avons ouvert les portes au Christ Jésus. De même qu'il avait lui-même ouvert la Porte Sainte des Basiliques Romaines, spécialement celle de Saint-Pierre et du Latran, de même nous avons ouvert nos églises d'une manière toute spéciale : chaque église paroissiale, en plus de la Cathédrale, du Centre Diocésain, de l'Hôtel-Dieu St-Joseph et du Couvent du Très-Saint-Sacrement, fut reconnue comme église désignée pour y vivre la grâce du Jubilé. Tous et chacun des chrétiennes et des chrétiens furent invités à y faire un pèlerinage en guise d'accueil à notre Sauveur, en signe de conversion, de communion et de solidarité. Je voudrais remercier et féliciter les responsables des paroisses qui ont suscité des activités spéciales pour souligner l'année jubilaire. J'ai pris part à plusieurs d'entre elles, particulièrement en Victoria-Sud où les communautés chrétiennes de Perth-Andover, de Maliseet, de St. Patrick et d'Aroostook s'étaient donné rendez-vous à l'église St. Mary of the Angels pour manifester comment Jésus s'était fait tout à tous, à travers leurs trois cultures: malécites, françaises et anglaises. Retraites et recollections accompagnèrent plus d'une célébration jubilaire.

CONGRÈS EUCHARISTIQUES

Pour notre part, dès le printemps 1995, nous avons retenu comme activité majeure pour préparer et célébrer l'année 2000, la tenue de cinq congrès eucharistiques. Et nous n'avons pas eu tort d'agir ainsi. Même si ces

activités ont exigé beaucoup de chacune des zones pastorales, nous en sommes aujourd'hui très fiers. Nous garderons longtemps le souvenir de tout ce qui s'est passé en Restigouche, en Victoria-Sud, dans le Haut-Madawaska, dans la zone de Grand-Sault et dans celle d'Edmundston : les téléspectateurs n'ont pas manqué d'éloges à l'endroit des deux célébrations en provenance de notre milieu, la messe d'ouverture du Congrès à partir de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et celle de l'onction des malades à partir de notre Sanctuaire diocésain de Sainte-Anne-de-Madawaska. Et nous aurons l'occasion le dimanche 7 janvier 2001, en la cathédrale d'Edmundston de mettre un terme à cette année jubilaire: le couronnement du Jubilé sera marqué par une célébration de la Parole et un concert de chants religieux, réunissant plusieurs diocésains et diocésaines des cinq zones pastorales.

AU FIL DES JOURS

Avec vous je voudrais encore remercier le Seigneur de tout ce qui s'est vécu au fil des jours et au coeur de chaque famille : joies, projets, fêtes ont souvent marqué chacun de vos jours et chacune de vos semaines. Comment ne pas me réjouir de ces quelque 600 naissances qui sont survenus dans notre milieu, de ces quelque 575 baptêmes qui ont été célébrés, de ces quelque 675 confirmations qui ont réalisées, de ces quelque 225 mariages qui ont été célébrés... Ce furent de grands moments dans la vie des individus et la vie des familles: moments de grâce et d'amour, moments de fête et d'amitié. Près de 600 funérailles ont été célébrées dans l'ensemble du diocèse d'Edmundston; je veux partager la peine de mes frères et de mes soeurs, mais je veux partager également leur vive espérance en la résurrection. En ces derniers jours de l'année, le rappel de leur souvenir peut susciter encore des pleurs et des larmes, mais, nous en avons la conviction, lorsque prend fin la vie sur la terre, « ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux. » Si je pense à tous ces grands-parents et parents qui nous ont quittés, je pense également à tous ces jeunes qui ne sont plus parmi nous. Et je ne peux m'empêcher de penser au Père Lewis Long qui nous a quittés le 24 mars dernier et le Père Claude Martin, eudiste, qui est décédé en août dernier.

DES DÉFIS RELEVÉS

Le survol de cette année 2000 ne serait pas complet si je ne mentionnais pas les résultats prometteurs de nos grandes priorités. la mise sur pied des équipes de pastorale paroissiale et la mise en marche de la catéchèse familiale et paroissiale. Alors que nous cherchons les meilleures voies pour poursuivre la mission confiée, il nous est apparu que l'avenir de nos communautés chrétiennes ne devait plus reposer sur une seule personne, mais conformément à la nouvelle législation de l'Église, nous pouvions réaliser la formation d'équipes pastorales. Grâce à Dieu et aux efforts des prêtres et de nombreux bénévoles, nous avons quatorze équipes de pastorale paroissiale pour desservir l'ensemble de nos 32 paroisses. Et au même moment, nous avons eu à relever le défi de la catéchèse familiale. Et là encore, ce fut formidable de voir le nombre élevé de parents et de grands-parents répondre aux nouveaux défis que nous avions. En peu de temps, plusieurs parcours catéchétiques étaient lancés, les parents et les enfants découvrant ensemble toute une vie de foi et rencontrant la personne même de Jésus. Pour tant de bienfaits, ne cessons de rendre grâce. « Seigneur, source de toute vie, nous te rendons grâce pour l'amour que tu as répandu en nos coeurs. Garde-nous dans ta joie et dans ta paix. Que nous grandissions heureux et en santé! Qu'un même amour nous unisse! ».

Bonne et heureuse année : de tout coeur je vous bénis!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 décembre 2000)